

**RESTER EN VILLE, RÉSISTANCE ET RÉSILIENCE DANS QUATRE QUARTIERS
DE CAPITALES EUROPÉENNES : PARIS, LISBONNE, BRUXELLES, VIENNE****Responsables du programme :**

Yankel Fijalkow, Centre de recherche sur l'habitat, UMR Lavue

Claire Lévy-Vroelant, Centre de recherche sur l'habitat, UMR Lavue

Chercheurs impliqués :

Marie Chabrol, Université de Picardie Jules-Verne, EA 4287 Habiter le monde ;

Sylvaine Conord, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Mosaïques (UMR 7218) ;

Madelena Matos et Teresa Costa Pinto, Iscte-IUL, Université de Lisbonne (Portugal) ;

Yannick Henrio, Université de Paris 8 Saint-Denis ; Christina Liebhardt et Christoph Reinprecht, Université de Vienne (Autriche) ; Martin Rosenfeld, postdoctorant, African Studies Center, Université d'Oxford (Angleterre) ; Caroline Rozenholc, École d'architecture (Paris Val de Seine et La Villette), CRH, Lavue ; Mathieu Van Criekingen, Université Libre de Bruxelles

Résumé

En Europe, l'observation de la patrimonialisation et de la gentrification tient peu compte de la résistance des populations pauvres et migrantes. Notre enquête « Rester En (centre) Ville » (REV), menée de 2013 à 2015 auprès de 200 personnes dans quatre quartiers de villes capitales, illustre ce qui, dans les récits, fait référence au préexistant et constitue un bien commun. Cette démarche comparative internationale permet de soumettre au même questionnement des quartiers concernés par des changements dont, par hypothèse, les causes sont comparables (mondialisation, métropolisation, transformation des gouvernances nationales et locales), mais aussi les conséquences en termes d'effets sociaux et de prise sur le changement. Les relations entre résilience et résistance dans ces quatre quartiers urbains centraux européens sont étudiées en partant des pratiques des habitants et des usagers. L'analyse s'appuiera sur des entretiens portant sur les parcours de vie de personnes et de familles habitant dans le quartier au moment de l'enquête, et particulièrement celles qui luttent pour s'y maintenir en développant des stratégies résidentielles (selon des logiques familiales, amicales, professionnelles), ainsi qu'auprès de personnes et de familles dont la présence dans l'espace public et l'attachement au territoire (manifesté par leurs activités et leurs pratiques de certains lieux) expriment et ancrent leur volonté d'y avoir un recours libre. L'objectif de « rester en ville » constitue donc le pivot des investigations croisées sur quatre quartiers centraux de grandes villes européennes : Paris, Bruxelles, Lisbonne et Vienne. Ces entretiens sont complétés par des observations situées, portant sur des lieux faisant système dans la mesure où ils offrent des prises à la résistance/résilience. Les « systèmes de lieux » ainsi dessinés se conjuguent avec des « systèmes de liens » permettant de qualifier l'hospitalité du quartier d'accueil, ses aménités, et la possibilité pour certains ménages pauvres de rester en centre-ville, malgré, et peut-être à cause, de la métropolisation.

Spécialités : **X Sociologie** **X Géographie** **X Anthropologie**

● ● ● ÉTAT D'AVANCEMENT

Rapport remis fin mars 2016.

**FINANCEMENT**

Plan urbanisme, construction, architecture (Puca) ;
ministère de l'Écologie, du Développement
durable et de l'Énergie.

**PUBLICATION**

• Chabrol M. et Rozenholc C., « Rester au centre-ville : ce(ux) qui résiste(nt) à la gentrification », *Uzance*, n° 4, avril 2015.

**CONTACT**

• fijalkow.yankel@gmail.com